

Cela ne suffit pas ! (théâtre évangélique)

Narrateur : Un jour, était-ce un rêve ? Peut-être, peut-être pas... Soudain je vis un groupe d'hommes et de femmes qui se dirigeaient vers une porte magnifique, une porte faite d'une seule perle, mais oui, c'était extraordinaire ! Si l'on entrouvrait la porte, on pouvait voir une rue pavée d'or pur, vraiment très belle. Devant cette porte se tenait un être qui n'était pas un homme... non, c'était un ange, vêtu d'habits resplendissants, d'une blancheur éclatante, il avait aussi une épée de feu à la main, une arme qui semblait redoutable. Quand l'ange vit le groupe s'avancer, alors son regard se voila, son visage devint tout triste.

En effet, ces voyageurs étaient tous revêtus de longues robes qui, un jour, devaient avoir été blanches, mais dont la couleur avait maintenant disparu sous la boue et les taches. Cependant ils marchaient satisfaits, la tête haute, comme des gens sûrs d'atteindre le but. Personne n'avait honte de sa tenue, sauf le dernier du groupe peut-être, il était le seul qui regardait sa robe sale avec désespoir. Il pleurait amèrement.

Le premier homme qui arriva à la porte était un homme à l'air hautain, chargé de quatre sacs qui semblaient bien lourds. Lorsqu'il marchait, on entendait un petit bruit que l'on reconnaissait tout de suite. Ces sacs étaient pleins de pièces d'or. L'homme les déposa aux pieds de l'ange et continua d'avancer. Il allait déjà franchir la porte, quand l'ange l'arrêta.

Ange : Un moment, qu'est-ce que c'est que tout cet or ?

Homme 1 : Eh bien, voilà quatre millions, mais oui, quatre millions bien brillants ! Largement de quoi payer mon entrée. Non, non ne me remerciez pas ! Du reste, personne ne m'a jamais résisté sur la terre, tous se sont inclinés devant moi, j'ai toujours obtenu ce que je voulais, rien ne résiste à la puissance de l'argent ! Vous seriez gentil, jeune homme, de me laisser passer maintenant. Oui, laissez-moi passer...

Narrateur : Mais l'ange, regardant les sacs à ses pieds, répondit :

Ange : Cela ne suffit pas.

Homme 1 : Cela ne suffit pas ?

Ange : Non, cela ne suffit pas, pourquoi ta robe est-elle sale ?

Homme 1 : Tu comprends... on doit souvent ramasser l'argent dans la boue, et je n'ai pas toujours passé par des endroits bien propres. Mais tout de même je ne la croyais pas si sale !

Narrateur : Mais un homme interrompit cette conversation. Il avait le dos voûté, les cheveux gris, il avait l'air usé avant l'âge. Il montra à l'ange un lourd marteau...

Homme 2 : Voici, je t'apporte, pour prix de mon entrée, mon travail incessant. Oui, on peut dire que ma vie fut bien occupée, sans relâche j'ai travaillé. Du matin jusqu'au soir, chaque jour de ma vie... Maintenant j'ai bien le droit de me reposer, laissez moi passer !

Narrateur : L'ange le regarda avec pitié. Cependant il lui dit :

Ange : Cela ne suffit pas. Comment se fait-il que ta robe soit si pleine de taches ?

Homme 2 : Les autres sont encore pires que moi, regarde !

Narrateur : Une femme se détacha du groupe et sortit d'un sac qu'elle portait un gros paquet lié par un ruban. Elle présenta alors à l'ange un gros paquet de lettres, il devait y en avoir des centaines.

Femme 1 : Parcours-les, oui, lis-les, il y en a de toutes sortes de gens. Des gens à qui j'ai fait du bien ou bien à ceux à qui j'ai rendu service. Tous me remercient chaleureusement. Tenez prenez celle-là par exemple... c'est celle de ma pauvre voisine qui s'est cassé une jambe. J'ai payé l'opération, j'ai nourri ses enfants, j'ai fait sa lessive, j'ai... bref j'ai tout fait, mais lisez donc cher monsieur, lisez ! Puisque j'ai été si bonne, le ciel est pour moi, laissez-moi passer !

Narrateur : Mais l'ange ne prit même pas la peine de lire une seule phrase de ces lettres.

Ange : Cela ne suffit pas ! Pourrais-tu m'expliquer pourquoi ta robe est toute sale, tâchée de boue et de toute sortes de choses ?

Femme 1 : La belle question ! Vous me fâchez monsieur ! Rendez-moi mes lettres, ne vaut-il pas mieux faire le bien selon sa conscience, que de s'occuper d'une bêtise pareille !

Narrateur : Un homme alors arriva. Il portait une grosse Bible

Homme 3 : Voilà le livre que j'ai étudié toute ma vie, j'en suis fier. Interroge-moi, je répondrai à toutes tes questions, si difficiles qu'elles soient. Alors j'écoute la première... N'hésite pas sur la difficulté, je connais la Bible, même très bien je dirais !

Narrateur : Mais l'ange ne posa aucune question, il dit sévèrement :

Ange : Cela ne suffit pas ! Ce qui importe c'est la saleté de ta robe...

Narrateur : L'homme regarda alors son habit

Homme 3 : C'est vrai, jamais je n'avais remarqué sa couleur. C'est sans doute la lumière qui sort de cette porte qui la fait paraître si sale.

Narrateur : Un peu honteux, il se retira à l'écart. Après lui vint une femme dont la robe était imprégnée d'une bonne odeur d'encens.

Femme 2 : L'odeur de mon vêtement est la preuve de mon assiduité à l'église. J'y suis allée presque tous les jours.

Narrateur : Mais le parfum ne plut point à l'ange.

Ange : Cela ne suffit pas, ta robe est parfumée, mais elle est dégoûtante. Tu ne peux entrer dans cet état !

Femme 2 : Je n'y comprends rien, car toutes les semaines, j'ai donné cette robe à la blanchisserie de l'église. On me l'a rendue dans cet état-là en m'affirmant qu'elle était propre.

Narrateur : Une autre femme arriva, égrenant un énorme chapelet.

Femme 3 : « Je... te... salue, Marie... » Oh pardon, excusez-moi, comme vous le voyez j'ai la satisfaction de vous apporter mes très nombreuses prières...

Narrateur : Mais l'ange secoua la tête.

Ange : Cela ne suffit pas, pourquoi ta robe est-elle si sale ?

Femme 3 : Pardon on m'avait affirmé qu'à force de réciter des prières, toutes ces taches disparaîtraient. Hélas ! Il n'en est rien... (Pleurs).

Narrateur : Devant la porte brillante de lumière, un autre homme approchait maintenant, il avait un pauvre visage ravagé par les larmes.

Homme 4 : J'ai beaucoup souffert, beaucoup souffert, oui vraiment beaucoup souffert.

Narrateur : L'ange le regarda avec compassion.

Ange : Cela ne suffit pas. Ta robe n'est pas assez propre pour que tu entres ici.

Homme 4 : J'ai pensé que mes larmes finiraient par la laver parfaitement...

Narrateur : Enfin le dernier du groupe s'avança. Il pleurait aussi, et, pour prouver à l'ange son repentir, il lui parla de son ascétisme, de ses privations.

Homme 5 : J'ai tâché d'expier mes péchés, j'ai jeûné, dormi sur la pierre froide, parcouru des centaines de mètres sur les genoux, cependant je m'aperçois que ma robe est toujours sale, mais j'ai fait pénitence, oh oui, j'ai fait pénitence !

Ange : Cela ne suffit pas, non vraiment, cela ne suffit pas !

Narrateur : Alors s'approcha un homme à la figure rayonnante, revêtu d'une robe plus blanche que la neige. L'ange lui sourit et le laissa passer sans lui poser de question, non pas même une seule !

Homme 1 : Pourquoi celui-là, qui n'apporte rien, peut-il entrer plutôt que nous ?

Homme 2, femme 1 : Oui pourquoi, pourquoi lui et pas nous ?

Ange : N'avez-vous pas remarqué la blancheur de sa robe ? Il l'a lavée dans le sang du Fils de Dieu, Jésus Christ, l'Agneau immolé. Cela suffit pour entrer. Cela suffit mais... c'est obligatoire ! Ne vous a-t-on jamais dit que le sang de Jésus purifie de tout péché ?

Homme 1 : Si, si, mais nous avons cru qu'il y avait d'autres moyens, tout aussi efficaces. Nous nous sommes trompés. Je le reconnais maintenant... nous nous sommes trompés ! Mais nous voulons faire ce que tu dis et laver nos robes dans ce sang précieux.

Ange : C'est trop tard, maintenant, il est trop tard ! Il fallait le faire avant de vous présenter ici, à la porte du ciel.

Narrateur : Je vis alors le groupe disparaître dans les ténèbres en poussant des cris de désespoir. Évidemment ils allaient connaître le feu éternel de l'enfer, quelle horreur !

Puis je revins à la réalité. Au fond, je n'en étais jamais sorti...

La Parole de Dieu nous dit en Éphésiens 2 versets 8-9 :

« CAR VOUS ÊTES SAUVÉS PAR LA GRÂCE, PAR LA FOI, ET CELA NE VIENT PAS DE VOUS. C'EST LE DON DE DIEU ; NON PAS SUR LE PRINCIPE DES OEUVRES, AFIN QUE PERSONNE NE SE GLORIFIE. »

Et puis aussi en 1 Jean 1 verset 7 :

« LE SANG DE JÉSUS CHRIST, SON FILS, NOUS PURIFIE DE TOUT PÉCHÉ. »

Alors la question qui se pose à vous maintenant est celle-ci : Votre robe est-elle lavée dans le sang de l'Agneau ? Avez-vous cru que le Seigneur Jésus est mort pour vous et que son sang vous a lavés, purifiés de votre péché pour l'éternité ? Cette question est de toute importance car la Bible affirme solennellement en Apocalypse 21.27 qui nous parle de l'entrée du ciel : « Il n'y entrera aucune chose souillée mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. »

Les prisonniers de la MACO & Kimo Horisberger
d'après une idée de Sébastien Théret